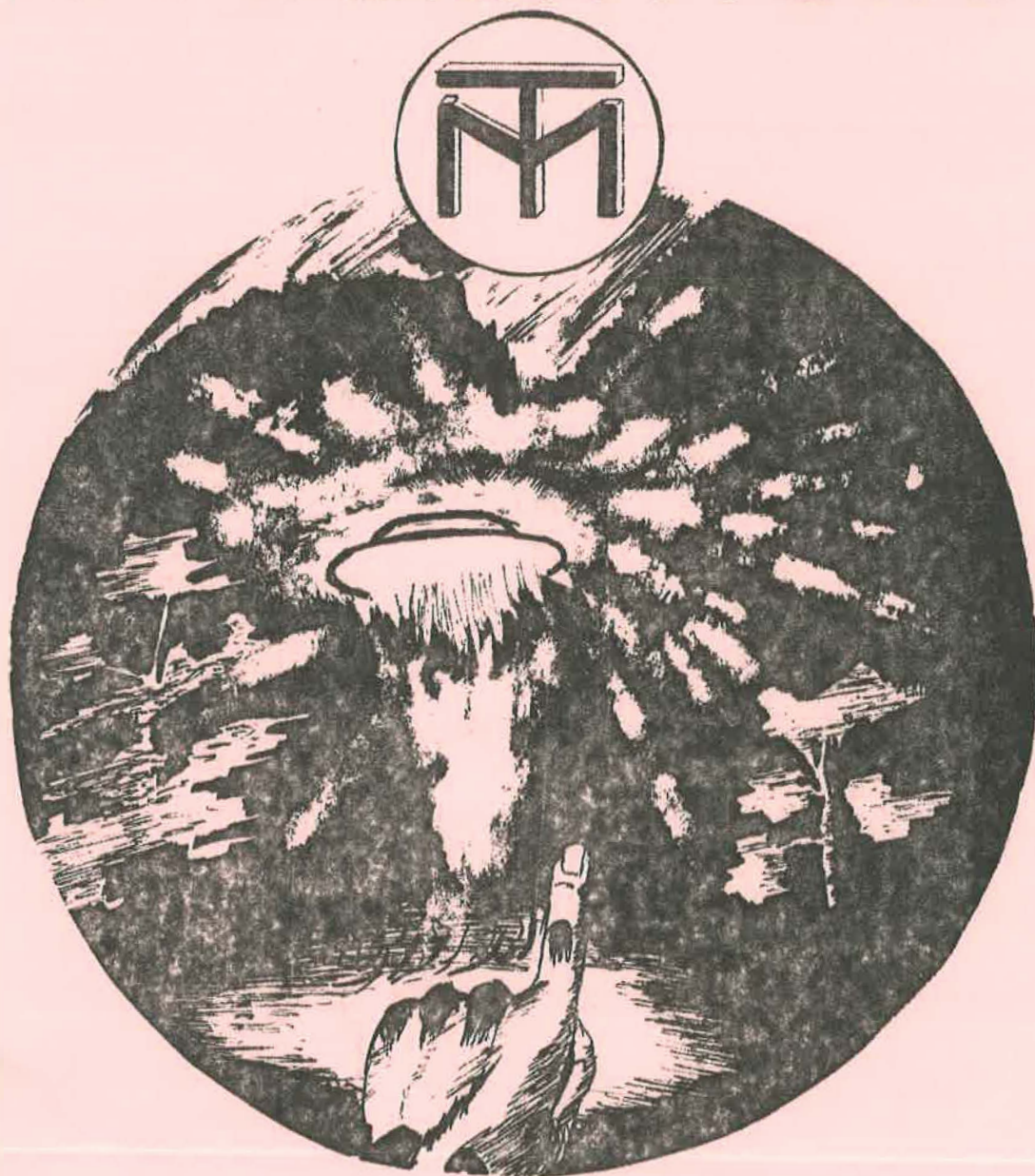


UFO INFORMATIONS

A I H P I
B.P. 19
91801 BRUNOY Cedex



Bulletin de L'Association des Amis de Marc THIROUIN
COMMISSION D'ENQUETES SUR LES

O . V . N . O

S O M M A I R E

- =====

Alphonse LEVEILLE et Marc THIROUIN (Août 1969)

Figure 1

I - A LA MEMOIRE DE MARC THIROUIN

Il y a maintenant trois ans, le 24 Juillet 1972, Marc THIROUIN, ancien avocat, décédait des suites d'une maladie qui minait sa santé.

Le 24 Juin 1947, date de l'observation de Kenneth Arnold, déclencha chez cet homme dont l'intérêt particulier se portait sur l'archéologie scientifique et traditionnelle, l'ésotérisme occidentale, la métaphysique et la cosmogonie, une passion sans limite.

En 1951, il fonde la "Commission Internationale d'Enquêtes sur les Soucoupes Volantes", première Commission en France, voire même dans le monde, à se lancer sérieusement dans l'étude du phénomène O.V.N.I.

La C.I.E., d'audience internationale, publie la revue "Ouranos" et s'entoure d'Ufologues compétents tels que :
H. Chevalier - F. Couten - C. Garreau - J. Guieu - le Lieutenant Colonel Martin - A. Michel - le Docteur M. Pagès....

En 1969, la revue Ouranos et le bulletin du G.E.O.S. Suisse (Groupement d'Etude des Objets Spatiaux) fusionnent pour laisser la place à la revue Ciel Insolite, organe de publication de l'Union des Groupements Espiologiques (I) de France et des pays de langue française (U.G.E.F.).

Elle cesse de paraître, à la suite du décès de son fondateur Marc Thirouin.

Cependant, l'homme ayant disparu, ses idées restent.

Aussi en son hommage, nous reprenons un texte paru dans Ciel Insolite n° 3, p.16 signé de son pseudonyme Eric Gresland (Eric est le prénom du 2ème fils de Marc Thirouin et Gresland le nom de jeune fille de la mère de Marc Thirouin).

"..... Le problème posé par la présence dans notre ciel, et jusque sur notre sol où ils se posent, d'êtres pensants n'appartenant pas à notre monde est trop important pour que nous commettions à son sujet la moindre erreur initiale. Il est urgent d'identifier ces êtres, au lieu d'en nier l'existence; beaucoup plus urgent que de savoir comment se meuvent leurs appareils, malgré tout l'intérêt de la question.

Tant que nous ignorons leurs intentions et les pouvoirs dont ils disposent à notre égard, un facteur capital de notre avenir nous échappera. Or, notre avenir - déjà exposé à tous les dangers nés de notre développement scientifique et technique joint à l'anarchie de notre organisation sociale et internationale - a tout à redouter ou, au contraire, tout à espérer d'une interférence extraterrestre. Voilà qui est tout de même crucial ! et qui n'admet pas la moindre dissimulation.

"Et maintenant, comprenez..." que la découverte et la diffusion de la vérité ne dépendent que de nous-mêmes, de nos petites minorités grandissantes de chercheurs indépendants, bénévoles et sincères éparses dans le monde, et qui ensemble, font une majorité unie aux savants restés intègres qui nous soutiennent et nous aident.

Nous sommes le nombre, ayons la force, que confère la conscience de l'important but à atteindre. C'est de la base que part la construction de la pyramide. Au sommet la "pierre capitale de l'angle" peut bien rester absente quelque temps encore; elle ne tardera pas à s'y poser, sur l'aire polie et ajustée de nos mains.

Eric Gresland.

P.S. Je n'ai aucune qualité pour me mêler de la prospection en faveur des Groupements espiologiques (I), mais il est clair que l'action que je souhaite et estime indispensable exige pour atteindre complètement son but, un accroissement marqué de leurs effectifs; il est indispensable que chacun des membres de ces Groupements, sans exception, fasse, sans plus attendre, sur son plan local ou régional, un effort personnel pour détecter et rallier les sympathisants isolés et les bons esprits mal informés des éléments du problème et du but à atteindre, pour les faire adhérer à son organisme.

Le sort commun de l'humanité ignore et bouscule les timidités, les particularismes et les chauvinismes !....."

Nous pensons que l'action régionale importante, oeuvre des anciens et nouveaux amis de Marc Thirouin, est en harmonie avec cette déclaration faite en 1970, qui est toujours d'actualité.

Votre soutien, votre persévérance et votre collaboration est et restera le plus beau signe d'adieu à ce pionnier infatigable de l'Ufologie.

D.D. - R.B.

(I) Espiologie : étude des E.S.P.I., terme créé par M. Thirouin, signifiant Engins Spatiaux de Provenance Indéterminée.

o
o o

II - EXPOSES ET EXPOSITION

--- DIE - (Drôme) :

Samedi 16 Août 1975, l'Association a fait salle comble à la M.J.C. de Die avec la présentation de son exposé-débat "O.V.N.I. - Affaire Sérieuse".

Il faut reconnaître que notre ami Jean-Paul PERALDO avait préparé notre venue avec beaucoup d'ardeur et nous l'en remercions très sincèrement.

150 personnes ont ainsi pu se faire une idée de la complexité et de l'intérêt du problème. Au cours du débat, la présentation entre autres documents, du détecteur A.D.E.P.S. et de sa fonction, la projection commentée des diapositives de l'affaire CARCES (Var - IO.2.75) avec les tous derniers résultats des mesures physiques (l'ensemble nous ayant été aimablement fourni par M. CREBELY de la S.V.E.P.S.), ont permis d'étayer nos arguments pour que le public prenne conscience du fait O.V.N.I. et du rôle joué par chacun d'entre nous dans la recherche de la vérité.

--- ST-PIERREVILLE (Ardèche) :

Depuis le 3 Août 1975, l'un de nos adhérents Michel FIGUET loge pour les vacances non loin de St-Pierre-ville, village bien connu des ufologues par l'évènement du 14 Février 1972 relaté dans le n° 120, 122 de la revue L.D.L.N.

Et depuis ce 3 Août 1975, Michel FIGUET consacrant ses vacances à un repos bien mérité, n'a pas cessé pour autant son activité ufologique, bien au contraire. Les résultats sont on ne peut plus satisfaisants et positifs pour l'Association, aussi nous lui adressons nos plus vives félicitations et nos sincères remerciements.

Du 14 au 28 Août 1975, grâce à l'amabilité du Docteur André-Jean BONELLI, se tenait une exposition O.V.N.I. en lamairie de St-Pierre-ville. Une dizaine de panneaux illustrés par les nombreux documents de l'Association et de notre enquêteur, donnait une vue d'ensemble du phénomène. Environ 700 personnes, estivants et indigènes ont pu ainsi prendre connaissance :

- des coupures de presse relatant les observations françaises les plus caractéristiques,
- des rapports d'enquêtes établis à la suite d'observations d'O.V.N.I. en altitude et au sol (photographies, traces, effets secondaires etc...),
- des statistiques de M. Claude ROHER, déterminant les caractéristiques du phénomène,
- de la classification des occupants d'O.V.N.I., faite par M. PEREIRA et portant sur 333 cas mondiaux,
- des modes de propulsion hypothétique des engins,
- des activités de l'Association.

Un choix important de revues et bulletins édités par les Groupements Français et Etrangers (I.D.L.N. - A.D.E.P.S. - S.V.E.P.S. ... S.O.B.E.P.S. - G.E.S.A.G. - A.A.M.T.), ainsi que certains livres traitant du sujet, étaient exposés et mis en vente pour le public.

Enfin, notre enquêteur était toujours présent pour répondre aux questions des visiteurs.

Une bien intéressante exposition et un dévouement bien appréciable de notre ami Michel FIGUET.

Pour clôturer la manifestation précédente et afin de répondre à l'attente du public, il nous semblait nécessaire de donner un exposé-débat. Ce qui fut fait le 23 Août 1975. Là aussi, les spectateurs étaient nombreux, l'on comptait plus d'une centaine de personnes.

Après une projection audio-visuelle de 250 diapositives sur notre place dans l'Univers, l'historique du phénomène, les formes et types d'O.V.N.I., ainsi que sur les cas les plus caractéristiques d'observations, le public, largement intéressé et attentif, posa de nombreuses questions : d'où viennent-ils, que veulent-ils, quel est leur langage, leur mode de propulsion, pourquoi n'entrent-ils pas en contact avec nos gouvernements, viennent-ils d'une autre dimension etc.
....

Autant de questions auxquelles nous donnions les dernières justifications probables, aidés parfois dans notre tâche par le Dr A.J. BONELLI, auteur du livre "Les clés de la 5ème dimension".

En conclusion 2 exposés et une exposition largement réussis. Et ce n'est pas fini.... nous l'espérons.

R. BONNAVENTURE.

o
o o

III - BIBLIOTHEQUE

LES PERIODIQUES - ARTICLES A LIRE

=====

- Sciences et Avenir - n° 342 -

- . Les mégalithes situaient précisément dans leur temps. Les origines et les motifs posent toujours des problèmes,
- . Les vikings sur Mars,
- . Le roman du Radar.

- Sciences et Vie - n° 695 - Août 1975 -

- . Le paradoxe du temps à l'envers,
- . Demain, radio et téléphone par réseaux de lumières,
- . Première photo d'électricité pure.

- Sciences et Vie - n° 696 - Septembre 1975 -

- . Deux vikings pour chercher de la vie sur Mars,
- . Colonisation de l'espace étudiée par la Nasa,
- . Il y a bien eu un continent dans l'Atlantique.

- Le Valentinois et la Drôme Réunis - Samedi 26 Juillet 1975 -

Sous la plume du journaliste Albert VARNET, un article hors du commun pour cet hebdomadaire régional d'informations publiant chroniques et annonces légales : "Les O.V.N.I.".

- Le Pèlerin - Dimanche 17 Août 1975 -

Demain des îles spatiales ? Des études très sérieuses sont faites, notamment aux Etats-Unis pour permettre à l'homme de vivre, travailler et prospérer dans de véritables îles de l'espace, flottant à mi chemin entre la terre et la lune.

NOUS AVONS RECU EN SERVICE DE PRESSE

=====

- Lumières dans la Nuit - n° 147 - Août-Septembre 1975 -

- . Atterrissage à Petite Ile le 14 Février 1975 (Réunion),
- . La vague espagnole de 1974. Un spécialiste fait le point sur la signalisation aérienne des aéronefs.

- Infoespace - de la S.O.B.E.P.S. - Août 1975 - n° 22 -

- . Etrange ballet dans le ciel carolorégien,
- . Y-a-t-il une vie sur Mars,
- . Un O.V.N.I. répond à des signaux lumineux en Espagne et au Brésil.

- Approche - de la S.V.E.P.S. - n° 6 -

. CARCES, le 10.2.75, autres constatations. La recherche Psi et le pendule scripteur. Les Failles. Insolite et crédibilité.

- Du Ciel à la Terre - du Centre d'Etudes et Fraternité Cosmique - bimestriel n° 26 -

- Pilote Privé - Août 1975 - n° 20 -

. Un article de Michel MONNERIE : des objets au jour et aux lumières.

- Les clefs de la 5ème dimension - d'André-Jean BAIBI -
(pseudonyme d'André-Jean BONELLI) dédié par l'auteur à notre Association).

LES LIVRES PARUS

=====

- Le procès des soucoupes volantes - de Claude Mac DUFF -
Editions Québec Amérique Canada -

De nombreux grands cas encore inconnus du public et la
présentation de l'Ufologie canadienne. Prix : 250. F.B. A commander à la S.O.B.E.P.S. - Bd Aristide Briand, 26 1070. Bruxelles.

- Historique des O.V.N.I. - de Lucien CLEREBAUT - Edité par
la S.O.B.E.P.S. - Prix : 160 F.B.

A commander à la S.O.B.E.P.S. -

- La découverte du Cosmos par l'astronomie, l'astrophysique
et l'astronautique - de Philippe de la COTARDIERE - Edition Eyrolles.

o
o o

IV - DOSSIER OBSERVATIONS

Dans notre précédent bulletin, nous avons fait état d'une observation le 16 Juillet 1975 entre 20 h 45 et 22 h.

D'autres témoignages concordants nous sont parvenus. Cependant si nous pensons que ce phénomène est naturel ou plus exactement terrestre, ceux qui suivent ne présentent nullement le même aspect.

- Mercredi 16 Juillet 1975 - DIE -

De très nombreuses personnes (peut-être une centaine) auraient observé entre 23 h et 23h45, en direction du Nord-ouest, à une douzaine de Km de Die, une série de points lumineux émettant des flash d'un bleu intense et se déplaçant de façon erratique. L'un des témoins aurait constaté la violence de l'éclairage par l'ombre portée de la main sur un mur.

- Jeudi 17 Juillet 1975 - DIE -

M. et Mme F...., en vacances à Die sont réveillés à 1 h 45 par les pleurs insolites de leur fils qui dort habituellement d'un sommeil très calme. Il leur faut 10 minutes pour parvenir à l'apaiser. Regardant alors par une fenêtre du premier étage le très beau ciel étoilé, M. F.... repère au loin, en face de lui, assez bas sur l'horizon, une boule blanche grosse comme un "cochonnet" de jeu de boules (environ 10 fois la taille d'une des étoiles de la Grande Ourse) qui débouche derrière une montagne, vers le Nord-ouest, et provenant sans doute de la direction du Vercors.

L'objet évoluait parallèlement au sol tout en effectuant des déplacements verticaux très brusques tantôt vers le haut, tantôt vers le bas. Descendus dans la cour, les 2 témoins ont vu l'objet effectuer une sorte de demi cercle (toujours en ligne brisée) qui l'amenait dans la vallée de la Drôme où il a disparu en direction de Saillans. Au total, l'observation a duré $\frac{1}{2}$ d'heure.

Nota : il y avait un léger bruit pulsant et les chiens du voisinage ont aboyé.

Enquêteur : M. FAURITE - A.A.N.T.

- Vendredi 18 Juillet 1975 - sur la côte des Monts (Vendée) -

Cinq personnes aperçoivent un objet orangé de forme ovale entre les Iles d'Yeu et Noirmoutier, suivant une direction ouest-sud-ouest. Il était 0 h 30 : l'apparition dura 15 minutes.

Aux dires des témoins, le phénomène changea de forme et de trajectoire pour s'immobiliser avant de virer au rouge sombre et disparaître à l'horizon.

De l'Eclair.

- Dimanche 20 Juillet 1975 - au-dessus de CORNAS (Ardèche) -

A 19 h 30, 4 personnes étaient en voiture entre Montmeyran et Portes-les-Valence quand ils observent un fuseau blanc lumineux stabilisé dans les airs. Le phénomène a disparu à la tombée de la nuit.

Enquêteur : S. ANTON - A.A.M.T.

- Dans la nuit du 11 au 12 Août 1975 - Seine-et-Marne -

Plusieurs habitants d'Egreville ont aperçu à 400 m d'altitude environ, une boule lumineuse rougeâtre d'un diamètre apparent d'un mètre se déplaçant de façon très erratique.

Un autre témoin a pu préciser que cet O.V.N.I. allait et venait au-dessus de sa voiture, ralentissant chaque fois que la voiture ralentissait, et s'arrêtant chaque fois que celle-ci s'arrêtait.

Du Dauphiné Libéré.

- Samedi 16 Août 1975 - ANDELOT - Hte-Marne -

Dominique Samie, 18 ans, se dirige vers Bologne à bord de sa voiture. Il est 23 h 30. Soudain, il aperçoit un objet lumineux stationnant à gauche des rails d'une voie de chemin de fer. Il arrête son véhicule. L'engin disparaît et se matérialise 100 m plus loin.

Il s'en retourne vers Andelot, réveille un ami et tous deux prennent des photographies avant de s'enfuir pour réveiller une autre personne.

Par prudence, les 3 hommes contournent le lieu de la 1ère apparition et assistent alors à un spectacle fantastique.

4 faisceaux lumineux ont jailli brutalement de l'obscurité. Puis, petit à petit, l'appareil apparaît au milieu. L'objet abandonne sa position statique pour se diriger dans leur direction, une véritable course poursuite commence jusqu'à 1 h 30. A cet instant "la lumière disparaît comme si on avait brusquement coupé l'électricité" explique l'un des témoins. La gendarmerie a ouvert une enquête et a recensé 4 autres témoins.

Du Dauphiné Libéré.

Cette observation est à rapprocher de celle du Lundi 3 Janvier 1955 à 2 h 35 faite du côté de Fays-Billot (Hte-Marne) où 4 passagers d'une voiture ont été poursuivis par deux engins de couleur rouge orangé, de forme allongée comme "2 assiettes renversées". L'observation absolument fantastique dura quelques 15 Minutes.

de la Bourgogne Républicaine.

- Dans la nuit du 17 au 18 Août - dans les Alpes-Maritimes -

Six campeurs distinguent près de Nice, 4 masses métalliques phosphorescentes, entourées d'un halo brumeux, et en suspens dans l'air à une trentaine de mètres des témoins.

du Dauphiné Libéré.

- Dans la nuit du 20 au 21 Août 1975 - en Vendée -

Un objet entouré d'un halo de lumière frémissante, flanqué d'un phare distribuant de multiples faisceaux de couleur orange est observé aux Herbiers.

de l'Eclair.

- Dans la nuit du 25 au 26 Août 1975 - en Loire-Atlantique -

6 garçons ont suivi les évolutions d'objets lumineux clignotant et avançant de manière irrégulière.

Ces objets de couleur orange et rouge étaient assez hauts dans le ciel de St-Nazaire.

de l'Eclair.

o
o o

IMPO RTANT

ASSEMBLEE GENERALE A.A.U.T.

Elle se tiendra courant Octobre.

Chaque adhérent sera convoqué individuellement. Les abonnés au bulletin, les membres d'autres groupements ainsi que les sympathisants seront invités à se joindre à nous en tant qu'auditeur libre.

Cette assemblée générale pourrait avoir lieu à Lamastre après une ballade touristique à bord du "Mastrou", ce petit train à vapeur de la C.F.T.M. qui serpente parmi les genêts ou les bruyères à 15 Km/heure et qui relie Tournon à Lamastre par les pittoresques gorges du Doux.

Si vous êtes intéressé par cette proposition, veuillez nous le faire savoir avant le 30.9.75, en nous retournant le pillon ci-joint, afin que nous puissions prendre les dispositions nécessaires pour la location. Au cas où nous ne pourrions agir ainsi, nous prévoierons une autre ville. Un repas sera pris en commun et il vous sera présenté, une fois l'ordre du jour achevé, soit des films des vols Appolo (prêtés gracieusement par l'Ambassade des U.S.A.), soit l'exposé audio-visuel "O.V.N.I.-Affaire Sérieuse" pour ceux qui n'auraient pas eu l'occasion de le voir.

- En tout état de cause, vos suggestions seront les bienvenues pour cette journée de réunion amicale.

- Les candidatures à un poste de membre du bureau ou membre du Conseil d'Administration sont ouvertes. Veuillez nous les transmettre par écrit au siège de l'Association.

V - DOSSIER ENQUETE : OBSERVATION DU 1er MARS 1975 SUR LA COMMUNE DE ST-SERNIN (ARDECHE)

I - Les témoins :

Serge V. et Roselyne B. domiciliés à St-Sernin, commune proche d'Aubenas.

Agés respectivement de 30 et 21 ans.

Serge : mécanicien, a quitté l'école à 14 ans, chez le même employeur depuis.

Roselyne : sténo-dactylo sans travail, niveau instruction classe de 1ère.

2 - Lieu de l'observation :

1-) Hameau "le Champel" - Commune de St-Sernin.

2-) RN 579 à 300 mètres du croisement de la route donnant du Champel en direction d'Aubenas.

Réf. carte E.M. Aubenas 1-2 - Coordonnées : + 753 - + 253

carte Michelin n° 93, pli I7 (entre Aubenas et Vallon Pont d'Arc).

3 - Généralités :

Heure : entre 1 h et 1 h 15

Durée de l'observation : entre 2 et 5 minutes

Conditions météorologiques : belle et douce nuit de printemps
ciel étoilé - pas de lune
pas de nuages
pas de vent.

4 - Témoignage de Serge V. :

- 1°) Observation du hameau le Champel :

Il était 1 heure du matin ce vendredi 1er mars. Je rentrais d'une veillée avec mes parents et ma fiancée, et je passais chez moi pour déposer mes parents avant de raccompagner ma fiancée. Je les accompagnais à l'intérieur de la maison pendant que Roselyne m'attendait dans la voiture devant le portail, dans l'obscurité complète.

A mon retour, elle me montra une lumière rouge flamme dans le ciel face à la voiture (N-N-ouest 320°), qui avançait dans notre direction comme "en faisant des bonds". Elle clignotait et grossissait, à mesure qu'elle se rapprochait de nous. Je distinguais alors 3 petits points lumineux qui continuaient à avancer, à grossir et à clignoter. Nous avons observé ce phénomène 2 à 3 minutes avant de repartir. Lors de notre départ, les lumières avaient encore grossi, et devant prendre une direction opposée, je les ai perdues de vue.

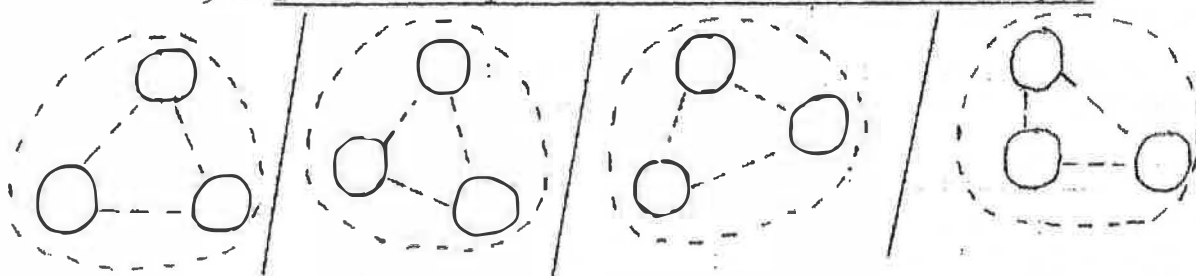
- 2°) Observation de la RN 579 :

.... Quelques centaines de mètres plus loin, notre champ de vision étant dégagé, j'ai revu ces lumières, sur ma gauche, à travers le haut du pare-brise et de la vitre avant gauche, selon ma direction de vision (O-Nord ouest à 280°). Mais, cette fois, les lumières étaient beaucoup plus grosses que précédemment. Elles avaient la même couleur et formaient un triangle mouvant, avec 2 lumières toujours en bas. L'ensemble paraissait faire du sur-place et la lumière émise par ces 3 cercles s'intensifiait et décroissait, mais sans donner l'im-

pression du clignotement de la première observation. Ce phénomène était face à nous et chacun des points lumineux était très gros, de couleur rouge flamme (1ère obs.), bien délimité par sa circonférence, pas flou.

Ces trois lumières me semblaient "comme enfermées dans un cercle". Il y en avait toujours deux en bas et 1 en haut (voir dessin). Elles se mouvaient comme si elles étaient attachées. Durant cette observation, 1 ou 2 minutes, j'ai roulé pratiquement au pas sur une portion de ligne droite. Le phénomène m'a été caché par des maisons et je l'ai perdu de vue. Je raccompagnais ma fiancée à 2 km plus loin et je n'ai plus rien vu. En retournant au Champel, j'ai scruté le ciel et n'ai rien aperçu. Aujourd'hui, je regrette mon manque de curiosité, mais étant donné l'heure tardive, j'avais hâte d'aller me coucher me levant tôt le matin.

5 - Dessins du phénomène observé de la R.N. 579 :



- 3 cercles lumineux : rouge flamme, bien délimités, pas flous, en mouvement, tous identiques, intensité variable.

- Remarque du témoin : toujours deux cercles en bas et un en haut. Celui du haut paraissait fixe.

6 - Témoignage de Roselyne B. :

- 1^{re}) Observation du hameau le Champel :

J'attendais donc mon fiancé à l'intérieur de la voiture dans l'obscurité la plus complète, lorsque, en regardant négligemment au dessus de la montagne de "Fons", mon attention fut attirée par un point rouge situé légèrement au-dessus de celle-ci. C'était une lumière rouge qui clignotait sans s'éteindre complètement et qui avançait dans ma direction par bonds. Elle grossissait jusqu'au moment où j'ai pu distinguer 3 points comme mon fiancé. Nous avons observé ce phénomène quelques minutes avant de rentrer chez moi, et avant qu'elles ne soient cachées par des maisons.

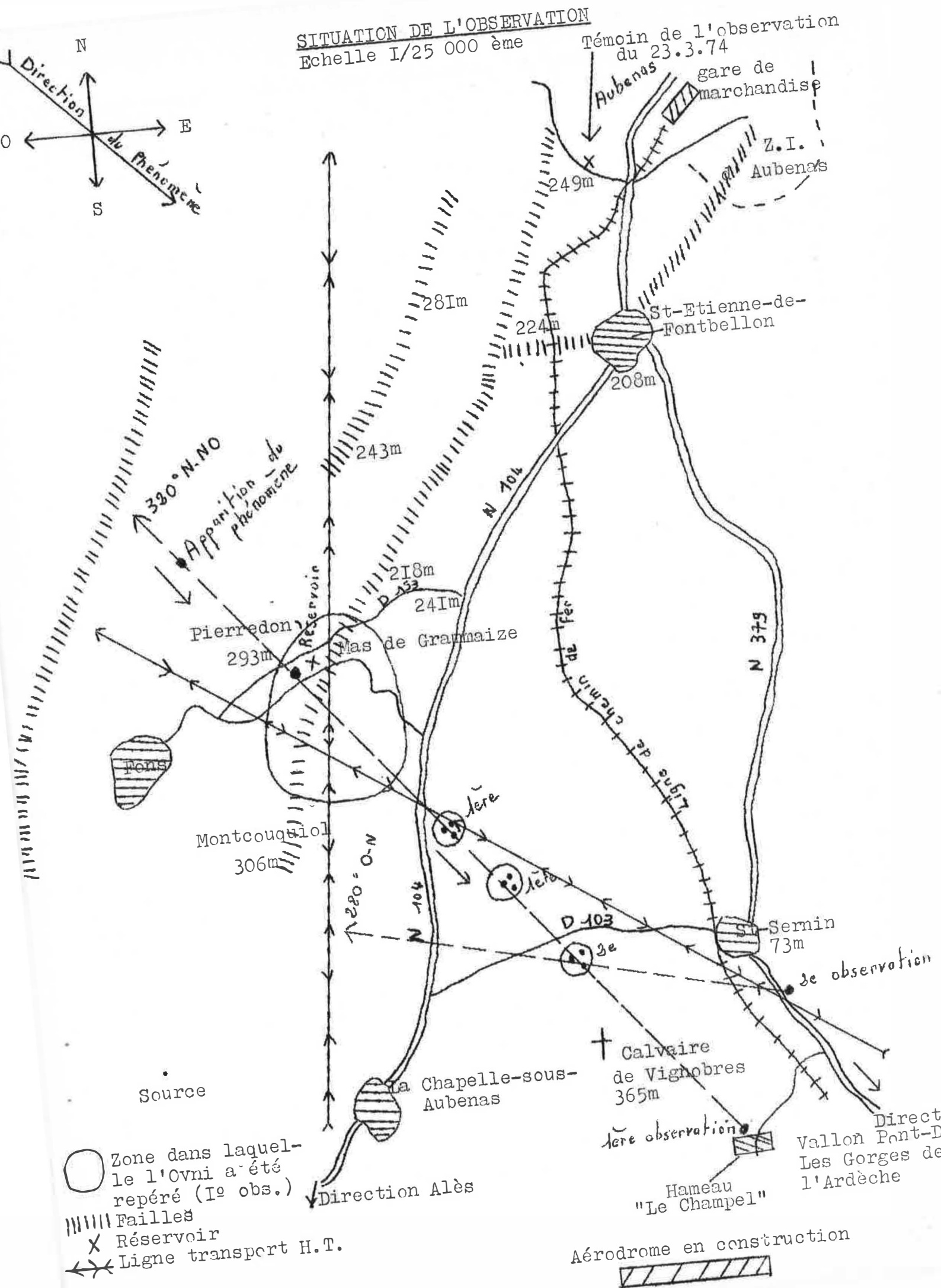
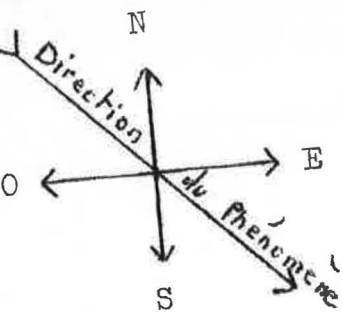
- 2^e) Observation de la RN 579 :

Arrivés sur la nationale, nous avons retrouvé le phénomène, mais cette fois, j'ai vu 3 points rouges vraiment très gros et près de nous. La voiture roulait au pas et j'ai pu détailler le phénomène.

Ces trois grosses lumières paraissaient stationner tout en clignotant faiblement. Elles formaient un triangle et à l'intérieur de celui-ci, j'ai distingué une clarté jaune brillante, assez floue comme brumeuse. La grosseur de chaque boule était comme une orange et l'ensemble aurait pu avoir la dimension d'une assiette. Ce triangle lumineux

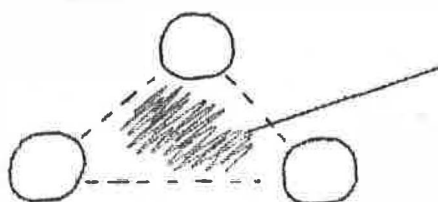
SITUATION DE L'OBSERVATION

Echelle 1/25 000 ème



alors à une altitude beaucoup plus basse que la première fois, semblait surplomber la zone comprise entre le Champel et le "calvaire de Vignobres", altitude à laquelle volent les hélicoptères. Le phénomène nous a été à nouveau caché par des maisons et je ne l'ai plus revu, même de chez moi.

Schéma de Roselyne :



Clarté "jaune brillante" non diffuse, qui restait à l'intérieur du triangle

7 - Remarques de l'enquêteur :

Je connais très bien les témoins qui travaillaient occasionnellement chez moi. Ils connaissaient mes activités ufologiques mais étaient sceptiques quant à l'existence de ces phénomènes. Ils m'ont affirmé n'avoir jamais vu une chose pareille auparavant.

Personnellement, je ne pense pas qu'ils aient monté un canular pour m'amuser ou me discréditer. Ce n'est pas leur nature et d'autre part, ils n'en ont parlé qu'à moi.

Les relevés effectués à la boussole confirment bien les faits relatés par Roselyne, à savoir :

1- Elle situe le phénomène à l'aplomb entre St-Sernin et le calvaire de Vignobres. Or, justement, sur le plan, je constate que les deux directions se recoupent à cet endroit où a été faite la 2ème observation.

2- La trajectoire du phénomène se situe sensiblement au-dessus d'une ligne H.T.

3- L'apparition du phénomène a eu lieu au-dessus d'une zone très faillée.

4- J'ajouterai en remarque la présence du phénomène près d'un calvaire, d'un aéodrome en construction.

5- Rapprochement à faire avec l'observation apparemment très suspecte du 23.3.74 au-dessus de cette même région.

Effets secondaires : néant - aucune défaillance sur le véhicule - mon détecteur AD.E.P.S. n° 07 002, n'a pas sonné (il est situé à une distance approximative du lieu de l'observation de 5 000 à 6 500 m (vol d'oiseau).

Enquêteur : M. HONNORE (AANT-LDIN)

VI - OBSERVATION ANCIENNE

Cette série d'observations troublantes, date de l'automne 1954.

Il s'agit d'un courrier, extrait des archives de Marc THIROUIN, lui étant adressé les 22-II-54 et 7-I2-54.

Les faits se sont déroulés sur une période de plusieurs mois dans le département de la Hte Garonne, aux environs de St-Jory - Carte michelin n° 82 - Pli 7-8.

Ces observations sont assez semblables par certains côtés, à celles de l'Aveyron, publiées dans les n° I07 - I08 - I09 de la revue L.D.L.N. ainsi que dans l'ouvrage collectif de L.D.L.N. "Mystérieuses Soucoupes Volantes" (I) Il s'agirait de boules lumineuses auxquelles le témoin attribue un comportement intelligent.

Nous avons respecté le texte des lettres dans leur intégralité en laissant figurer les réflexions du témoin et ses déductions, afin de ne pas fausser sa pensée.

Cependant, on remarquera que certaines d'entre-elles, sont influencées par la lecture de l'ouvrage de Jimmy Guieu "Les soucoupes volantes viennent d'un autre monde".

Enfin, il ne faut pas oublier que les faits se sont produits pendant la vague de 1954, donc à une période où les soucoupes volantes étaient à la une de toute la presse. Voici donc les faits bruts tels qu'ils ont été décrits par le témoin.

Nous ne donnerons ni le nom, ni l'adresse de ce dernier, mais toute personne intéressée par cette affaire pourra se mettre en rapport avec notre Association ou avec M. F. Lagarde, 9, rue Camille Desmoulins à TARBES à qui nous avons communiqué ce dossier.

Après 21 ans, une enquête approfondie serait nécessaire si le témoin est encore en vie.

D. DUQUESNOY

1ère lettre - 22.II.54 -

" Messieurs,

Ayant lu le livre "les soucoupes volantes viennent d'un autre monde", je vous donne quelques renseignements au sujet d'un phénomène anormal qui se passe aux alentours. Ce n'est ni une plaisanterie, ni une hallucination, ni un roman, bien que cela en ait toutes les apparences; trois autres personnes ont été également témoins du même phénomène. Devant l'importance de celui-ci, je me décide à vous écrire. Ne l'ayant su plus tôt, je vous aurais mis au courant sur d'autres choses anormales que j'ai vues.

Voici le fait : Il y a environ un mois, vers 7 h¹/₂ du soir, j'aperçois à 200 m de la maison, aux abords d'un petit chemin qui mène à une rivière, une lumière blanche, de grosseur moyenne, à 1,20 m du sol, se tenant immobile, semblant épier quelque chose. Je regarde attentivement, considérant la chose anormale.

Je cours chercher les jumelles, quand je reviens, la chose n'y est plus, je vois une faible clarté en direction de la rivière, ensuite je ne distingue plus rien. Un autre jour, cette même lumière, se trouve à l'Est de la maison à 80 m environ dans un champ. Je l'observe, une lumière étant dehors, elle m'aperçoit peut-être, car elle s'éteint aussitôt, ne désirant sans doute pas être vue. Je continue à regarder d'un côté, de l'autre, mais ne distingue rien. Me tournant instinctivement vers le Sud, je la vois à 50 m environ de moi, au bord du chemin. Vite, je prends les jumelles. Trop tard, elle s'éteint brusquement. Un autre soir, vers 8 h, j'entends un chien du château, qui se trouve à 300 m environ de chez nous, aboyer furieusement. Tout à coup, plus rien. Au bout de dix minutes, j'aperçois cette même lumière qui rode aux alentours, puis s'éteint en quelques secondes.

Ces phénomènes ont duré environ une semaine. Trois semaines ont passé depuis sans que l'on ne distingue rien d'anormal. Or, voici que, le Mardi 16 Novembre, cette lumière blanche réapparaît au même endroit qu'auparavant, parmi des broussailles, dans ce chemin creux qui mène à la rivière. Chose curieuse, on distingue aussi par instant, un tube lumineux, de faible lueur et de la hauteur d'un homme moyen, qui s'éteint et se rallume par moments. Je ne puis affirmer s'il s'agit de 2 lumières différentes, ou d'une seule qui prend deux sortes d'aspects : le tube lumineux... s'agit-il d'un petit engin ? la lumière blanche... un être qui pilote cet appareil et qui, s'étant aperçu que je m'intéressais à lui, vient chaque soir m'épier, m'étudier de près avec des appareils que j'ignore ?

Mystère ! Mais si vraiment c'est un être humain, j'ai l'impression qu'il est malin : il éteint quand il voit une lumière de bicyclette par le chemin où des personnes qui parlent et peuvent en même temps. Il ne s'est aventuré qu'une fois près de la maison.

Tout ceci ne sont que des suppositions que je fais, d'après la façon d'agir de cette lumière. Cela fait une semaine que celle-ci est là, tous les soirs, au même endroit, semblant guetter, je ne sais quoi (il n'y a rien d'extraordinaire à observer, il n'y a que des champs). On ne sait que penser devant ce phénomène. Je ne sais combien de temps cela va durer. C'est un mystère qui vaudrait la peine d'être élucidé....."

Réponse a été faite par Marc Thirouin.

2ème lettre - 7.12.54 -

"Messieurs,

Ayant reçu votre lettre du 1er Décembre, je vous mettrai au courant dès que quelque chose d'anormal se reproduira; pour le moment, le phénomène a disparu depuis le 26 Novembre.

Je vais vous raconter tout ce que j'ai vu depuis le 7 octobre 54. Voici le 1er fait :

Le jeudi 7 octobre 54, à 7 h¹/₂ du soir, j'aperçus vers le Sud, une lumière verte (de la grosseur apparente d'une étoile moyenne), à une altitude assez basse, semblant frôler de loin les platanes de la route nationale, filant en direction du Nord.

Etant intrigué, pensant que cela était, peut-être, une de ces soucoupes volantes (c'était l'époque où ces engins survolaient la France) par curiosité, je cours chercher les jumelles.

Ayant observé, je vis que cet objet avait une vitesse, une légèreté supérieures à celles d'un avion; au fur et à mesure qu'il avançait, il prenait insensiblement de la hauteur et, à un moment, fit une brusque accélération (ce que ne fait pas un avion), continuant sa course vers le Nord-ouest, revenant ensuite à sa vitesse régulière, sa couleur devenait blanche et plus faible dans sa progression, pour n'être qu'un minuscule point blanc qui se perdit dans les nuages.

Je regardais d'un côté, de l'autre, lorsque, au bout de dix minutes environ, cette lumière verte réapparut, toujours vers le Sud, à peu près au même endroit que la première fois, suivant la même trajectoire qu'auparavant (je ne puis dire s'il s'agit de la même qui avait retrogradé ou d'une autre identique), elle se dirigeait vers le Nord-ouest; ayant parcouru une distance moindre que précédemment, elle s'arrêta brusquement et déjà repartait en direction du Sud (j'avais l'impression qu'elle avait pivoté d'une façon rapide).

Soudain, elle changea de couleur, passant du vert à un rouge vif et parut plus grosse qu'au début, ressemblant à un disque ayant un diamètre apparent de 10 cm environ; elle continua sa course, un petit bois me la déroba alors complètement; j'allai sur le chemin, vers la gauche, essayant de la revoir, fouillant le ciel avec mes jumelles, aux alentours où elle avait disparu, quand mes yeux s'arrêtèrent à une étoile blanche, d'une moyenne grosseur.

Quel fut mon étonnement, à l'instant où je regardais, de voir celle-ci devenir d'une couleur orange, puis d'un rouge vif (ce qui en vérité n'était pas une étoile, l'ayant cru tout d'abord, mais un objet mystérieux), celui-ci se tint immobile, pendant quinze secondes; il exécuta ensuite une plongée rapide et s'évanouit à l'horizon; je ne vis plus rien.

Le jour suivant, vers 8 h du soir, intéressé par le phénomène de la veille, décidé à voir, si possible quelque chose, je regardais dans la même direction, avec les jumelles.

Dix minutes après environ, cette lumière verte apparut, sortant d'un rideau d'arbres, mais assez loin (4 à 5 Km à peu près). Ayant parcouru une certaine distance vers l'ouest, elle revenait sur ses pas, à une allure assez rapide (ayant l'impression qu'elle n'avait pas tourné, ou alors ayant pivoté brusquement, ce qui me prouva la grande différence avec un avion).

Chose curieuse, chaque fois qu'elle arrivait au terme de sa course vers l'ouest, ne dépassant pas une certaine limite, un éclairage d'une éclatante blancheur apparaissait formant des rampes lumineuses (à ce moment là, je constatais que cela devait être un appareil à un corps long) et s'éteignait ensuite, pour ne rester que la lumière verte, unique, au retour; ce manège se renouvela une quinzaine de fois environ, pendant une heure.

Durant le temps où celle-ci ne fit plus ce va-et-vient, j'aperçus un peu plus vers la gauche, pendant deux ou trois fois, 2 autres boules lumineuses, l'une verte, l'autre rouge, assez basses sur l'horizon, semblant se poursuivre; elles exécutèrent un mouvement en plongée, pour disparaître subitement (ce qui probablement devait être la même ayant déclenché une autre lumière; elle survolait sans doute l'aérodrome de Blagnac, c'est bien dans cette direction qu'elle évoluait).

Il y avait environ 1 h $\frac{1}{2}$ que j'observais toutes ces choses avec les jumelles; j'étais décidé à rentrer, enfin... Je patientais encore dix minutes; j'ai bien fait ce soir-là, de rester un peu plus longtemps, ce qui m'a donné l'occasion de voir un autre phénomène; je ne m'attendais pas du tout à cela.

Au bout de 5 minutes, je vis (toujours vers le Sud, à une assez grande distance) une grosse boule rouge (diamètre apparent 15 cm environ) s'élever tout à coup à l'horizon, semblant éjecter brutalement du sol; elle bifurqua dans la direction de l'Est et prit insensiblement de la hauteur. Une autre boule, de couleur verte, celle-là apparut derrière (à cet instant, l'aspect était celui de 2 disques lumineux, de couleur différente, d'un diamètre apparent de 10 cm, séparés par un intervalle, se déplaçant avec ensemble).

Or, chose bizarre, aussitôt que celui de derrière s'alluma, l'autre s'éteignit, et inversement, semblant émettre un signal à intervalles brefs et à une cadence régulière; ce jeu dura dix minutes environ, il ne resta que le disque rouge de l'avant, celui-ci s'éteignit à son tour et fut remplacé aussitôt par une lumière blanche (semblable à une grosse étoile) aveuglante, qui, elle aussi, avait l'air de transmettre un signal à l'instar des deux autres.

Je me disais : que peuvent-ils bien faire ? J'avais l'impression de me trouver devant un étrange appareil. Qu'était-ce cet engin ? Qui y avait-il à bord ? Que faisait-il ? Autant de questions que je me posais qui demeuraient sans réponse.

J'étais absorbé par toutes ces pensées; le temps était doux cette nuit-là un rayon de lune filtrant légèrement parmi les nuages, illuminait le paysage d'une clarté, faisant apparaître la chose plus fantastique, presque irréelle.

L'appareil avait tourné légèrement vers le Nord-est, s'approchant (si cela avait été un avion, à la distance où il se trouvait, j'aurais perçu un ronronnement; or, rien, pas le moindre bruit), et bifurqua à nouveau vers l'est, prenant de la hauteur, émettant continuellement, régulièrement, ce genre de signal.

Je croyais vivre un rêve en voyant cette machine monter lentement, silencieusement; pourtant, ce n'était pas une hallucination, mais bien la réalité; jamais je n'avais vu chose plus extraordinaire; je serais resté toute la nuit à contempler ce phénomène.

Le mystérieux appareil continuait son ascension; où allait-il ? Peut-être vers quelque planète lointaine ignorée de nous ? Mystère ! Je le suivis avec les jumelles, jusqu'à ce qu'il ne fut plus qu'un minuscule point blanc qui se perdit dans l'espace.

(J'ai observé ce phénomène pendant une $\frac{1}{2}$ heure environ et ait été le seul témoin mais, pour les 2 autres, que j'ai observé durant une heure $\frac{1}{2}$, il y a eu une autre personne).

Voici le 2ème fait :

Le Samedi 16 octobre 54, vers 7h $\frac{1}{2}$ environ du soir, je vis à flanc de coteau de Bouloc, au Nord-est de St-Jory, des sortes de boules lumineuses (diamètre apparent 30 cm) s'éteignant, se rallumant (couleur jaune-vert) s'immobilisant, circulant dans tous les sens et, dans la direction de Castelnau, village situé au Nord de St-Jory, 3 boules lumineuses (diamètre apparent 20 cm) de couleur jaune, disposées en triangle, montant, descendant avec ensemble, allant de droite à gauche, semblant flotter vers mi-coteau

Je considérais la chose anormale, n'ayant vu, les jours précédents cette agitation dans ces parages.

A 8 h $\frac{1}{2}$ du soir, intrigué et intéressé par ce que j'avais vu, je me décidais à aller voir cela de plus près.

Je pris ma bicyclette, les jumelles et suivit la route qui mène à St-Sauveur, village voisin, à l'Est de St-Jory. J'aperçus le triangle en effet, qui se balançait vers mi-coteau, mais était trop loin, 2 Km environ, pour mieux le distinguer, même avec les jumelles; j'arrivais à un endroit où le chemin montait lentement, je pensais que, du haut de celui-ci, je le verrai davantage.

Tout à coup à 500 m environ, vers mi-coteau de Boulloc, apparut une boule lumineuse (diamètre apparent 30 cm) de couleur jaune-vert, à proximité d'un bois; je m'arrêtais pour regarder. Une seconde, une troisième, une quatrième, une cinquième se montrèrent; j'étais de plus en plus étonné, je me demandais ce que cela pouvait bien être, n'en ayant pas la moindre idée.

Ces lumières avaient toutes la même grosseur; elles s'agitèrent soudain d'une façon bizarre, s'éteignant, se rallumant, clignotant et commencèrent à se déplacer; la manière dont elles se mouvaient, se suivant à peu de distance, me faisait penser que c'était quelqu'un qui devait les guider; elles se dirigèrent lentement, à travers champs, vers le village de Boulloc.

Je repris ma bicyclette et allai à leur rencontre; arrivé à un lieu où se trouve un croisement de routes, je faisais une halte, je les avais en face, à 1200 m environ, tout en haut de la côte, pas très loin des habitations.

Tout le village dort, la nuit est calme. A cet instant, personne ne se doute que d'étranges appareils, pilotés par des êtres mystérieux, rodent autour de leur demeure. Que sont ces engins ? Que font ils ? D'où viennent-ils ? Où vont-ils ? Qui sont ces gens ? Qu'est-ce qui peut bien les intéresser ? Nul ne le sait.

Je continuai ma route lorsque je vis en direction de Ville-neuve, une boule lumineuse (diamètre apparent 20 cm) de couleur orange, à une altitude assez basse, au-dessus d'un rideau d'arbres, montant, descendant lentement, comme cherchant à se poser, mais fuyant dans le lointain.

Parvenu au bas de la côte, je distinguais, à travers les arbres d'un parc, à droite de la route, deux autres boules lumineuses, de couleur jaunâtre, clignotant de temps en temps, à 1 Km environ dans les champs. Je constatais qu'elles étaient immobiles et pensais que la chose était tout à fait étrange.

Je repris ma route, commençant à monter la côte; au fur et à mesure que j'avançais une sorte d'angoisse m'étreignit, le moindre bruit me faisait tressaillir. J'allais à l'aventure.

Ayant parcouru une certaine distance, je m'arrêtais à nouveau. Je n'avais qu'à gravir 70 m environ, arrivant ainsi à un endroit plat, vers mi-côte, pour les apercevoir (je ne pouvais les voir là où j'étais, l'élévation lente de la côte me les masquant).

Je pensais : "Qui sait si ces êtres n'ont pas des appareils qui détectent mes pas et me verront si je me hasarde de près, ou au moment où je ne m'y attends pas, ne vont-ils pas m'immobiliser avec un rayon ?".

J'ignorais qui étaient ces gens; s'ils n'auraient pas eu des intentions hostiles en me voyant les épier.

Alors j'eus peur ! Il faut se trouver en face du fait pour avoir de telles émotions ! J'étais seul, dans la nuit, sans défense, dans un endroit désert. Que faire ! Alerter des voisins... ce n'était pas facile, d'ailleurs les maisons étant rares en ce lieu; quand même, cela serait, ne m'auraient-ils pas envoyé des chiens ou quelques coups de fusil, quelqu'un du village... encore plus ardu; j'étais obligé de passer pas très loin de ces engins; en ce cas j'étais repéré.

Je réfléchissais profondément, enfin à regret, je décidais à m'en revenir, ne pouvant en savoir plus long, ayant frôlé une aventure qui aurait pu, peut-être avoir des conséquences fâcheuses, si j'avais persisté dans mon idée.

Sur le chemin du retour, je faisais une dernière halte; les 5 lumières étaient toujours là (en haut de la côte) clignotantes, énigmatiques, brillant étrangement dans la nuit. Je restais pensif.

Soudain ! je demeurais stupéfait ! à 30 m environ, une lueur vert sale, de grosseur moyenne, d'une forme indéfinie, semblable à une lanterne apparut, sortant d'un champ de maïs, à gauche de la route. Chose extraordinaire ! elle vint franchement dans ma direction, très lentement, semblant chercher quelque chose; au bout de quelques secondes, elle s'éteignit, se ralluma 7 à 8 secondes après.

Je restais paralysé de frayeur en constatant qu'elle s'était rapprochée d'environ 4 à 5 m; je ne pouvais distinguer ce que c'était, voyant seulement cette lueur verte avancer mystérieusement.

J'eus une grande émotion, je n'insistais pas davantage, prenant ma bicyclette (en m'en allant je me retournais vivement, jetant un rapide coup d'oeil; elle avait encore progressé, n'étant plus qu'à 4 ou 5 m environ du lieu où j'avais stationné) et m'en revenant vers St-Jory.
(Il est dommage que j'ai été le seul témoin de ce phénomène).

Voici quelques phénomènes observés à une période allant du 25 octobre 54 au 25 novembre 54, en des soirs différents : un groupe d'objets (7 ou 8) en direction de Brugnières, village voisin au Sud-est de St-Jory, au loin, identiques à de minuscules étoiles, semblant se poursuivre en zigzaguant brusquement et montant en chandelle à une vitesse fantastique (très supérieure à celle d'un avion à réaction). Je les ai observé un $\frac{1}{2}$ d'heure environ avec les jumelles, après je n'y ai plus prêté attention.

Vers ce village, un peu à gauche, j'aperçus soudain 2 disques lumineux, à une moyenne altitude, l'un rouge, l'autre vert, pareils à ceux mentionnés dans le 1er fait, paraissant avoir été éjectés brutalement du sol; ces 2 disques se suivant avec ensemble, à une vitesse moyenne, prirent la direction de Toulouse.

Encore dans cette direction, apparut une boule lumineuse (diamètre apparent 12 cm), assez basse sur l'horizon, montant lentement et qui à chaque scintillement émettait une couleur différente : rouge, vert, orange, blanc. Il faisait un clair de lune magnifique, pas le moindre nuage, c'était merveilleux. On distinguait très bien, à l'oeil nu le changement de couleur.

Vers le Sud, apparut une boule lumineuse (diamètre apparent 10 cm), à une altitude assez basse, de couleur orange, allant vers le Nord; ayant parcouru une certaine distance, elle rétrograda, s'immobilisa (10 secondes) reprit sa marche, baissa son altitude, exécuta quelques descentes en zigzag et fila vers Toulouse.
(J'ai été le seul témoin de ces phénomènes).

Voici le 3ème fait :

Le samedi 23 octobre 54, à l'occasion d'un bal intérieur qu'il y avait à St-Sauveur, village voisin, nous décidions 2 camarades et moi d'aller faire un tour; nous partîmes donc vers 20 h.

C'était l'époque où ces mystérieuses lumières se trouvaient à flanc de coteau de Bouloc, une semaine après l'apparition de celles-ci. Je constatais que, ce jour-là, ces sortes de lumières se faisaient plus rares, je ne voyais plus l'agitation des jours précédents (peut être étaient-elles parties ailleurs, je n'en sais rien).

Une 1/2 heure après que le bal fut commencé, je vis soudain ! à 150 m environ, une boule lumineuse (diamètre apparent 40cm) de couleur légèrement rougeâtre, avancer précipitamment, planant à flanc de coteau (je regrettais à ce moment de n'avoir pas les jumelles).

On aurait dit que cette lumière était curieuse de savoir ce qui se passait là, n'ayant pas l'habitude les jours avant à voir cette clarté, tout ce monde, étant comme attirée par ce bruit de musique, les alentours étant inondés de lumière, porte et fenêtre du lieu où l'on dansait demeurant ouvertes, elle devait probablement apercevoir les gens qui dansaient, rentraient, sortaient et se promenaient.

Tout cela avait l'air de l'intéresser passionnément, mais paraissant prudente et méfiante à la fois, n'osant s'aventurer trop près, ne voulant sans doute pas être aperçue, car ayant parcouru une certaine distance, elle s'arrêta.

Elle était à 100 m environ, brillant d'une façon étrange; on aurait dit qu'elle dardait, transperçait (elle n'éclairait pas devant elle) comme les phares d'une auto, on ne distinguait pas les choses situées à l'avant et de chaque côté; tout son voisinage paraissait au contraire plus noir. J'étais devant la porte; mes yeux ne quittaient pas de l'observer. Je restais indifférent à l'ambiance.

Dehors, les gens discutaient de chose et d'autre, ne s'étant rendu compte de rien, ne se doutant pas qu'un étrange visiteur venu peut-être de quelque planète lointaine, épiait leur moindre geste. Peut-être voyait-il un spectacle inattendu, des personnes, des choses bien différentes de celles de leur monde ! (tout ceci ne sont que des impressions que j'ai eues en voyant sa façon d'agir).

Etant resté 30 minutes environ au même endroit, elle bifurqua vers la droite, comme si elle cherchait à savoir ce qui se passait de l'autre côté du bal et s'arrêta à nouveau, se maintenant à la même distance. Ayant vu qu'elle n'osait s'approcher davantage, je tentais une expérience, me dirigeant vers la droite, sur le haut de la côte; j'étais en pleine lumière, immobile, en face, l'observant; elle devait sûrement me voir, car, au bout de 20 secondes environ, s'étant aperçu de ma persistance à la regarder... chose extraordinaire... s'éteignit. Je ne vis plus rien. (j'ai été le seul témoin de ce phénomène, je vous expliquerai plus loin le motif).

Lorsque j'ai lu le livre "Les soucoupes volantes viennent d'un autre monde", j'ai été surpris de voir que les caractéristiques de ces appareils : silence, immobilité, changement de couleur, descente en zigzag, brusque accélération, montée en chandelle à des vitesses vertigineuses, étaient bien les mêmes que celles dont j'avais fait la remarque plus tôt sur ces engins; je les ai observé longuement et attentivement avec des jumelles.

Voici quelques observations que j'ai faites au sujet de cette mystérieuse lueur verte, qui ne pouvait s'agir que (de la manière dont elle évoluait) d'un être humain ayant celle-ci à la tête (peut-être une sorte d'oeil perfectionné lui servant à se diriger).

Prenons le fait : je me dirigeais vers Bouloc (à l'aller) à bicyclette, cette lueur pouvait se trouver au même endroit qu'au retour, mais ne m'avoir pas entendu (allant très lentement), ni vu (circulant phare éteint, par prudence).

M'en retournant à une assez vive allure, l'homme n'étant peut-être pas très loin de la route, alerté par un bruit suspect, (la chaîne faisant un certain grésillement qui se perçoit quand on pédale vite), sort.

- En effet je le vis apparaître presque aussitôt que je me fus arrêté à ce croisement de routes.

- Il vint franchement vers moi (pourtant je ne bougeais pas, ne faisant le moindre bruit, intrigué par ces cinq lumières du haut de la côte, tenant seulement ma bicyclette), ayant, si possible, quelque appareil sensible détectant l'endroit où j'étais.

- Au bout de quelques secondes, m'apercevant sans doute, il éteignit (ne désirant pas être vu) pour mieux me surprendre, mais peut-être, s'étant égaré (après 7 à 8 secondes), il alluma à nouveau, ce qui n'a rien d'in vraisemblable.

Le fait est (quand je me retournais, m'en revenant à St-Jory, il n'était qu'à 4 ou 5 mètres de la place où j'avais stationné), qu'il cherchait bien quelque chose.

Tout ceci ne sont que des suppositions que je fais en ayant observé le comportement de cette lueur, qui, peut-être ne sont pas loin de la réalité.

Cela m'a fait une profonde impression de voir cette lueur approcher, ne pas distinguer ce que c'était, vers 11 h de la nuit, seul, dans un endroit désert (Ce n'est pas une hallucination que j'ai eue). Je suis passé bien des fois par cette route, à la même heure de la nuit, mais n'est jamais rencontré rien d'anormal, sauf ce jour-là (le premier) où ces boules lumineuses sillonnaient les coteaux de Bouloc et Castelnau.

Peut-être y avait-il un de ces petits engins caché dans ce champ de maïs, et, cette lueur verte était sans doute le pilote de cet appareil qui, ayant flairé un bruit, sortait pour se rendre compte de quoi il s'agissait, craignant que quelqu'un les épiait, ne tenant pas à être vu. Heureusement que trois issues s'offraient à moi pour m'en retourner, dont la route menant à St-Jory. Dans le cas contraire : ne pouvant m'échapper ou être obligé de revenir sur mes pas, je ne sais ce que j'aurais fait. Je n'avais plus qu'une solution : me dissimuler où j'aurais pu attendre le jour.

Cela a une tendance à la plaisanterie, mais est plutôt une drôle d'aventure qui mérite d'être réfléchie profondément.

Voici quelques autres explications sur ces boules lumineuses ayant demeuré un certain temps (une semaine) à une période déterminée (du 16 au 23 Octobre 54) sur les coteaux voisins : le jour, on ne distinguait rien d'anormal; chaque soir, à la tombée de la nuit, le coteau prenait une agitation inaccoutumée, ces phénomènes apparaissant sous la forme de boules lumineuses (il y en avait une quinzaine environ) à flanc de coteau, filant en tout

sens à une vive allure, descendant brusquement, s'éteignant, se rallumant, s'immobilisant soudain, repartant, ayant l'impression qu'elles se cachaient par instants; de la façon dont elles évoluaient il devait s'agir d'engins extrêmement petits (j'en puis affirmer avoir vu des soucoupes volantes, à moins que cela fut des modèles réduits) qui planaient au ras du sol (peut-être 2 m à peine); le jour, ils se tenaient probablement cachés dans des petits bois.

Tous les soirs, pendant une semaine, je les observais une heure et demi environ avec les jumelles ne me lassant de les contempler, tellement cela était inouï, mais ne pouvant discerner leur aspect; on demeurait ahuri devant ce spectacle, ne concevant pas leur manège, ce qu'ils faisaient en ce lieu; nous l'avons montré à une voisine, qui fut étonnée, ne comprenant pas ces étranges apparitions (il est possible que ces sortes de lumières étaient plus apparentes de loin (paraissant plus grosses), que de près et que, les personnes de l'endroit n'ont peut-être rien aperçu.

Je vous aurais averti immédiatement si, à cette époque, j'avais su votre adresse, à tel point ces phénomènes semblaient extraordinaires.

Les atterrissages de ces espèces de boules lumineuses ont été plus fréquents qu'on ne l'imagine et, à cette époque où ces engins survolaient notre pays, l'on aurait vu des choses bizarres, la nuit, en parcourant les campagnes; j'ai pu le remarquer cette nuit là (le 16 octobre 1954) en visitant seulement deux villages voisins; mais, vers 11 h de la nuit, les gens ne sortent pas en général, ce qui est tout naturel, de plus, il fallait y prêter attention, bien examiner dans toutes les directions. C'est pour cela que beaucoup de ces phénomènes sont passés inaperçus.

D'ailleurs, beaucoup de personnes ne croient pas à ce mystère des soucoupes volantes ne s'y intéressant pas, d'autres enfin ne savent même pas ce que c'est. Voilà pourquoi à St-Sauveur, quand j'ai vu ce phénomène, je n'ai rien dit (ne voulant chercher des discussions) pas même à mes 2 camarades qui n'y croyaient pas tellement lorsqu'on abordait ce sujet, mais, j'ai observé profondément.

J'ai eu l'occasion de voir ces phénomènes, j'étais très intéressé et leur ai prêté une grande attention; c'est pour cela qu'il est possible que d'autres personnes n'aient rien aperçu.

Ce que je viens d'écrire a toutes les apparences d'un roman bien que ce soit la vérité; je vous ai raconté les faits tels qu'ils se sont passés et les impressions que j'ai eues."

I Lumières dans la Nuit - Les Pins - 43 400. LE CHAMON/LIGNON
Un spécimen vous sera adressé sur simple demande.
Pages 146 à 159 - Mystérieuses soucoupes volantes - Edition
Albatros - 14, rue de l'Amérique 75 015. PARIS
Prix spéciaux pour les abonnés L.D.L.N.

VII - TRIBUNE LIBRE

DES PISTES D'ATTERRISSAGE POUR O.V.N.I. DANS LES GRANDES PRAIRIES CACHEES DU ROYANS ?

Cette question, par son absurdité, va faire sourire mes amis, même les plus disposés à m'accorder leur indulgence. Cependant, que l'on se donne la peine de consulter la carte d'état-major du lieu qui permet de reconnaître, avec une grande et étonnante précision, la topographie des lieux et leurs dimensions.

Sur cette carte, nous trouvons Pot Piquet, avec un anneau de fées. La prairie du col de la Rochette, avec un autre anneau de fées, remarquable par sa beauté et sa dimension (32 mètres de diamètre). Une enquête approfondie est d'ailleurs en cours avec photos infrarouges et analyse des sols.

La carte nous permet également de remarquer que pour aller du col de la Rochette à Pelandre, il faut emprunter la "Draille du Diable" et traverser le domaine de "Sainte Marie" pour atteindre les grandes prairies cachées de Pelandre où nous trouvons aussi un anneau de fées. A Pelandre, des traces au sol, non identifiées nous laissent rêveurs. Et comment ne pas rêver lorsqu'on se penche sur le phénomène O.V.N.I. ? Car, toutes les spéculations concernant ce phénomène ne peuvent-elles pas apparaître comme absurdes, fantastiques, incompréhensibles, comme le sont nos rêves !

Dans ce cadre montagneux, d'une beauté sauvage (400 mètres de dénivellation abrupte du plateau de Pelandre au ravin de la Courerie) qu'ont vu nos aïeux pour baptiser cette voie, sur laquelle ils faisaient glisser leurs traîneaux de bois "Draille du Diable" ! Oui, qu'ont-ils vu ? Certainement quelque chose d'effrayant ! Un O.V.N.I. ? Nul ne le saura jamais. Et pourquoi "Sainte Marie" ? Qu'ont-ils vus à la ferme pour la dénommer ainsi ? Peut-être la projection d'une image de la vierge Marie ? Je sais que cette supposition semble irrationnelle, mais les "apparitions" ne font-elles pas partie des classiques de nos ufologues ? Hypothèse fantastique, certainement, mais le réel n'est-il pas parfois plus fantastique que la fiction !

Et pourquoi, dans cette région montagneuse du Royans, tous ces anneaux de fées ? Les rationalistes d'hier et d'aujourd'hui ont tenté de les expliquer comme étant des phénomènes électriques ou atmosphériques. Pour moi, cette explication n'est pas suffisante et ne présente pas de preuves tangibles ce qui rend l'hypothèse ufologique tout aussi plausible. Avec la connaissance des faits paranormaux qui se sont passés dans la maison du col de la Rochette, bien avant qu'elle ne soit la ruine que nous trouvons aujourd'hui, et qui se trouve à proximité du grand anneau de fées, et à cause des appellations mystérieuses que j'ai cité plus haut, j'ai des raisons logiques pour affirmer que les anneaux de fées sont des traces laissées par des engins discoïdaux qui ont approché le sol de très près sans s'y poser (stationnant de quelques centimètres à quelques mètres au-dessus).

L'origine de l'anneau de fées s'expliquerait par la force que l'appareil doit exercer pour lutter contre la gravité afin de se stabiliser au-dessus du sol. Si on admet que, pour se propulser, les O.V.N.I. utilisent un champ de force qui se traduit par l'expulsion d'air ionisé, craché par des tuyères disposées sur le bord du disque, celui-ci irradie le sol de principes fertilisants qui

font que l'herbe tout autour de ce disque est bien plus drue qu'ailleurs (couleur vert foncé).

Comme pour confirmer mon point de vue sur l'origine de ces anneaux qui décorent nos prairies, nous trouvons par endroits, sur le bord extérieur de l'anneau, des plaques de 30 à 60 centimètres de côté, où l'herbe, trop irradiée, est brûlée jusqu'à la racine, comme le feraient nos engrais azotés, épandus en trop grande quantité.

Les diamètres des anneaux de fées sont différents les uns des autres, ils varient de quelques mètres à 30 ou 40 mètres. Toujours tracés au compas, mieux que ne pourraient le faire la foudre en boule ou autres manifestations atmosphériques. Ils indiquent la dimension des engins qui se sont stabilisés au-dessus du sol.

Nos enquêtes les plus récentes sur le phénomène O.V.N.I. dans le Royans (printemps - été 1974) depuis l'observation du C.E.G. de Pont-en-Royans, le 18 Avril, jusqu'à la grande vague du dimanche 11 août, observée à Pont-en-Royans, St-Thomas-en-Royans, St-Jean-en-Royans, St-Martin-le-Colonel, Bourg-de-Péage etc... me permettent d'établir une relation entre O.V.N.I. et anneaux de fées.

En effet, l'O.V.N.I. observé à St-Martin-le-Colonel se trouvait à la hauteur du col de la Rochette et cette observation a été confirmée à la même heure par un témoin de St-Jean-en-Royans. Ces deux derniers témoignages ne sont pas encore publiés, l'enquête continue.

A. CHALOIN.

Parallèlement au texte précédent, Michel FIGUET, a retenu quelques paragraphes intéressants du livre de Jacques VALLEE "Chronique des apparitions extra-terrestres" (Edition Denoël 1972 - traduction de "Passport to Magonia" - Edition Regnery 1969), dans lequel l'auteur établit une comparaison entre les anneaux associés à la vision d'une danse de fées et les nids de soucoupes observés après le décollage d'un O.V.N.I.

L'auteur écrit p. 69 :

"..... Est-il nécessaire que je rappelle au lecteur la gracieuse habitude des fées qui laissent derrière elles d'étranges anneaux dans les champs et les prairies ?

Un dimanche du mois d'août, en se promenant sur les côteaux de Howth, Wentz rencontra quelques personnes du pays avec qui il parla de ces anciens contes. Après avoir pris du thé avec un paysan et sa fille, ceux-ci l'emmenèrent dans un champ voisin pour lui montrer un "anneau de fées" et pendant qu'il était dans l'anneau, ils lui dirent :

Oui les fées existent et c'est ici même qu'on les a souvent vues danser. L'herbe ne pousse jamais haut sur les bords de l'anneau, car elle est de l'espèce la plus courte et la plus fine. Au centre poussent en rond les champignons-fées dont les fées se servent pour s'asseoir (!). Ce sont de toutes petites gens qui aiment danser et chanter. Ils portent des vêtements verts et parfois des bonnets et des vestes rouges...."

et p. 70, l'on note que :

".... Leroux de Lincy, écrivain, étudiant les langues scandinaves, nota dans son livre des légendes, que les fées en Norvège, étaient des êtres à très grosses têtes, à petites jambes et aux bras longs.

Elles sont responsables de cercles d'un vert brillant appelés dancing des fées que l'on aperçoit sur les pelouses. Même de nos jours, quand un fermier danois découvre à l'aube, un tel anneau, il dit que des fées sont venues danser pendant la nuit.

Il est amusant de noter que l'on a essayé, aux premiers temps, du rationalisme, de considérer les anneaux de fées comme un phénomène électrique, une conséquence des effets de l'atmosphère. P. Moranzino, par exemple, cite un petit couplet d'Erasmus Darwin, le grand-père du naturaliste anglais écrit en 1789 :

" Ainsi des nuages sombres, jaillit l'éclair folâtre qui déracine le solide chêne et dessine les anneaux de fées".

Sans grande conviction, Vallée, propose alors au lecteur de méditer sur une explication rationnelle des anneaux de fées. Toujours p. 70 et selon Erasmus Darwin :

....."Il existe un phénomène, supposé électrique et que l'on n'a pas encore expliqué, je veux parler des anneaux de fées, comme on les appelle, que l'on voit si souvent sur l'herbe.

Par moment, de larges morceaux de protubérance de nuages s'affaissant petit à petit, dans leur course, tombent sur les parties les plus humides des plaines herbues. Alors cette protubérance - ou bout de nuage - attirée par la terre, prendra une forme presque cylindrique, comme de la laine vaporeuse lorsqu'on la file et frappera la terre d'un courant d'électricité peut-être de deux à dix yards de diamètre. C'est seulement la partie extérieure du cylindre qui brûle l'herbe...."

Si nous essayons de résumer ce que certains incidents nous ont appris, les nids de Tully (Australie), le cercle de Delroy (Ohio) U.S.A le 28 Juin 1965, le cratère de Charlton (Wiltshire) Angleterre, le 16 juillet 1963, nous pouvons en déduire ce qui suit :

1 - La rumeur publique associe la vue de soucoupes volantes avec la dépression circulaire du sol.

2 - Quand il y a de la végétation sur les lieux, on voit qu'elle subit l'action d'une force qui l'aplatit en produisant soit des formes symétriques (tels "des rayons de roues") ou des formes contournées (dans le sens des aiguilles d'une montre ou en sens contraire).

3 - La végétation est généralement détruite, y compris parfois les racines, feuilles etc...

4- On remarque souvent qu'une force verticale très forte a dû jouer quand on voit de la terre et des plantes dispersées çà et là sur les lieux.

5 - Une puissante action magnétique a été reconnue dans un des cas où un morceau de fer ordinaire ? était enfoui près du centre de la dépression.

6 - On remarque souvent qu'au centre se trouve un trou profond de quelques pouces de diamètre.

N.D.L.R.

Notons que la revue Inforespace de la S.O.B.E.P.S. - Bd Aristide Briand , 26, 1070 Bruxelles, traite dans son n° 17 (année 1974), d'une étude intéressante et objective sur les anneaux de fées.

S'étant informé auprès des spécialistes des maladies des plantes, les rédacteurs livrent au lecteur les conclusions de leur enquête. Il est écrit p. 10 :

....."L'anneau de fées est en effet une maladie affectant certains types de plantes et causées par...des champignons.....! Aucun mystère donc à trouver ceux-ci en particulier en abondance sur les anneaux, puisqu'ils en sont la cause...."

Le doute est-il permis !

o

o o

INFORMATION A.D.E.P.S.

Sous l'initiative de Ph. BURY, président de la Sté Astronomique Populaire de Limoges, est né le 31.12.74, le Groupement Astronomique Populaire de la Région d'Antibes (G.A.P.R.A.)

Cette Association a pour but de grouper les personnes qui s'intéressent aux sciences de l'Espace (astronomie et astronautique) et celles qui s'y rattachent (physique du globe, cosmologie etc...), afin d'étudier ces sciences et de les mettre à la portée de tous.

Aucune condition particulière d'âge, de diplôme etc... est donc requise pour adhérer ou être correspondant du G.A.P.R.A. Il suffit de s'intéresser à l'Astronomie ou l'Astronautique, et donc simplement désirer recevoir des informations à ce sujet.

Nos amis de l'A.A.M.T., intéressés par les phénomènes mystérieux du ciel (outre les OVNI), sont invités à contacter : J. Louis PALA, 13, bd Chancel 06 600. ANTIBES.

Une activité récente du G.A. P.R.A. :

" Un nouvel objet céleste dans notre firmament : la Comète Kobayashi. Découverte début juillet au Japon, elle est suivie depuis le 12.7.75 par les observateurs du G.A.P.R.A, qui ont pu l'apercevoir pour la première fois à l'oeil nu le 30.7.75, entre Iota du Dragon et Eta de la Grande Ourse. Elle se dirige vers le petit Lion, où l'on pourra la repérer le 5.9.75. Découverte dans le Dauphin, "la cavaleuse" a traversé en quelques jours les constellations du Cygne (18-19.7.), du Dragon (24-29.7.), de la Gde Ourse dont elle a traversé la queue (31 au 3.8.75).

A l'oeil nu, elle apparaît comme une grosse tâche diffuse elle se rapproche en effet du soleil, aussi n'en voyons-nous que la tête et la chevelure, car rappelons que le vent solaire imprime à la queue de la comète une direction opposée au soleil, autrement dit nous voyons la comète de dos !".

Association déclarée conformément à la loi du 1er Juillet 1901.

Délégation Régionale "Lumières dans la Nuit" Drôme - Ardèche -
Vaucluse.

Composition du bureau pour l'année 1975

Président : DUQUESNOY David
Vice-Président : REVEILLARD Marc
Secrétaire Gal : BONNAVENTURE Raymond
Secrétaire adj. : BLACHER Noël
Trésorière : BONNAVENTURE Chantal
Trésorier adj. : PEYRENT Claude

Membre d'honneur : CHALOIN André

Ce bulletin est le vôtre et en tant que tel, nous remercions
par avance tous ceux qui voudront bien se joindre à nous pour l'a-
méliorer et le compléter avec leurs propres suggestions et articles.

Faites-le connaître et faites nous connaître dans les villes,
villages, hameaux, collectivités et autres associations pour que
"vive votre Association pour votre information".

Imprimé en France - Directeur de la Publication : R. BONNAVENTURE
Imprimé par l'Association sur duplicateur, 29, rue Berthelot à Va-
lence.

Dépôt légal : 3ème trimestre 1975

ASSOCIATION DES AMIS DE MARC THIROUIN - 29, rue Berthelot - VALENCE
Permanence chaque mercredi à partir de 18 h
